

à s'en repentir. Il avait des violences de paroles incroyables contre ses éditeurs, contre les musiciens qui exécutaient ses œuvres. Il changeait sans cesse de demeure : pendant qu'il écrivait *Fidelio*, dans la seconde moitié de 1805, le directeur du théâtre avait mis gracieusement un appartement à sa disposition au théâtre même ; mais il s'en dégoûta vite et le quitta pour aller en occuper un autre dans la maison de Breuning. Le printemps vint et avec lui un troisième logement à Baden, près de Vienne, sans donner congé du précédent, puis bientôt un quatrième à Dœbling, autre village de la campagne viennoise. Un cinquième vint presque aussitôt s'ajouter aux autres, et celui-là, loué chez le baron Pasqualati, fut si souvent pris, quitté et repris, que le baron défendit de le donner à personne, et qu'il disait en riant, chaque fois que Beethoven s'en allait : "Attendez un peu il ne tardera pas à revenir."

Plus tard, lorsqu'il composait la 9<sup>e</sup> *symphonie*, il lui prend tout à coup fantaisie de quitter la jolie villa du baron de Prenoy à Hetzendorf, où il jouissait d'un beau parc et d'une vue ravissante ; il n'y peut plus tenir, "parceque le baron lui fait toujours de grands compliments chaque fois qu'il le rencontre." Il envoie chercher Schindler à cinq heures du matin, pour l'aider à chercher un logement à Baden. Schindler se rend à l'appel ; les deux amis se mettent en route en quête d'un appartement :

"A peine en chemin, Beethoven commença à énumérer tous les logis qu'il avait déjà occupés et tous leurs inconvénients. Il se trouva qu'il n'en restait plus qu'un seul dont la disposition pût lui convenir. Oui, vraiment, un seul, et, pour surcroît d'embaras, le propriétaire de cette perle unique lui avait déclaré, l'année d'auparavant, qu'il ne voulait plus l'avoir pour locataire. Arrivé à Baden, Schindler se présente en parlementaire dans cette maison, objet d'une ardente convoitise, chargé de promettre plus d'ordre, plus d'égards pour les habitants étrangers ; car le manque d'ordre et d'égards formait le fonds des griefs articulés contre Beethoven. Hélas ! ces promesses ne trouvèrent aucune créance ; il fallut se retirer avec perte. Le pauvre postulant en éprouva un vif chagrin, et son ambassadeur dut retourner encore frapper, en suppliant, à la porte de cet homme dur comme le fer (il était serrurier), et renouveler toutes les assurances d'une meilleure conduite à l'avenir. Cette fois, l'accueil fut plus favorable ; mais on exigea que Beethoven mit, ainsi qu'il l'avait fait l'année précédente, des volets aux fenêtres, donnant sur la rue. Comme, après tout, ces volets pouvaient servir à préserver du soleil ses yeux fatigués, on passa sur cette étrange condition, sans pouvoir toutefois se l'expliquer, et, peu de jours après, l'installation eut lieu. Le secret de cette exigence, le voici : Beethoven, bizarre et distrait comme il l'avait toujours été et comme il le devint